

Le sida

du 17 novembre au 5 décembre 2025

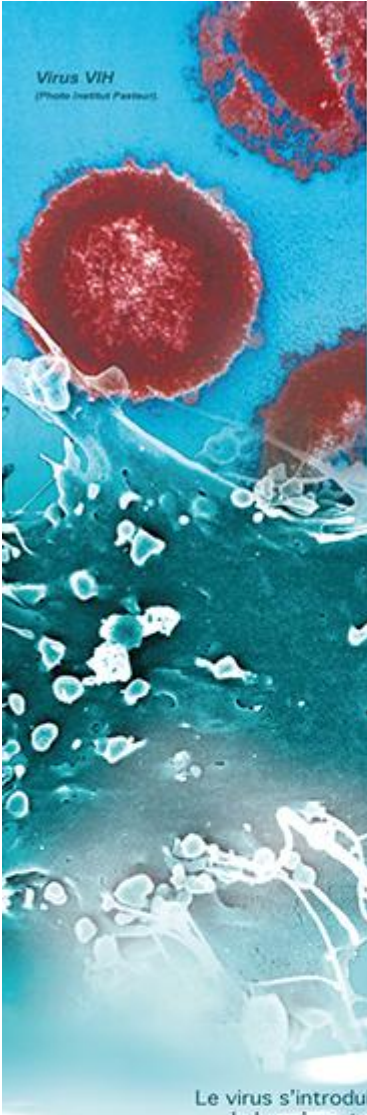
Plus de 36 millions de personnes dans le monde vivent avec le virus du Sida. Les traitements, s'ils sont entrepris suffisamment tôt, permettent aujourd'hui une espérance de vie presque normale. Le dépistage est donc primordial. En attendant un vaccin efficace, seule la prévention peut limiter l'extension de cette épidémie mondiale.

Sommaire :

- 1, Le sida, où en est-on ?
- 2, D'où vient le sida ?
- 3, Comment se propage le virus ?
- 4, Quels sont les symptômes ?
- 5, Dépistage
- 6, Quels sont les traitements ?
- 7, Et le vaccin ?
- 8, Prévenir...

Cette exposition nous a été gracieusement prêtée par le Département du Nord - Médiathèque départementale du Nord





Virus VIH
(Photo Institut Pasteur)

Quels sont les symptômes ?

Le virus détruit les défenses immunitaires



Cellules impliquées
dans les réactions immunitaires.
(Photo Département Microscopie Electronique,
Université de Tours).

Le virus VIH détruit un type de globules blancs particuliers : les lymphocytes T CD4 qui sont les chefs d'orchestre du système immunitaire.

Le virus s'introduit dans les lymphocytes T CD4 dont il détourne l'activité à son profit : le lymphocyte T CD4 se met à fabriquer, jusqu'à épuisement, un très grand nombre de virus qui vont à leur tour infecter et détruire d'autres lymphocytes T CD4. Le système immunitaire finit par s'effondrer.



Comment se manifeste l'infection ?

2 à 3 semaines après la contamination par le virus, 70 % des personnes souffrent de signes ressemblant à la grippe ou à une infection virale banale (fièvre, maux de gorge, fatigue, éruptions cutanées...).

Puis, pendant une période longue de quelques mois à plus de 10 ans, le virus se multiplie silencieusement dans l'organisme en infectant les cellules immunitaires T CD4. Pendant cette période, la personne ne ressent aucun trouble particulier.

Mais peu à peu, le nombre de lymphocytes T CD4 chute. Lorsqu'il passe au-dessous de 200 par mm^3 (1200 en temps normal), le Sida se déclare : les patients sont assaillis par une multitude de maladies opportunistes* dont ils finissent par succomber s'ils ne sont pas traités (tuberculose, pneumonies, cancers, méningites...).

* maladies opportunistes : maladies qui se développent faute de réactions immunitaires

Et le vaccin ?

Cellules impliquées dans
les réactions immunitaires.
(Photo Département Microscopie
Electronique, Université de Tours).

Les vaccins anti-viraux consistent à administrer à une personne saine le virus rendu inoffensif, afin de provoquer la fabrication d'anticorps. Ces anticorps seront capables de neutraliser le virus actif au moment de l'infection.

Malheureusement, le virus VIH se reproduit avec beaucoup d'erreurs génétiques. Résultat : le virus ne cesse de se modifier et d'échapper aux anticorps qui pourraient le reconnaître.

Un vaccin anti-VIH efficace devrait donc contenir des extraits des multiples formes du VIH pour stimuler la fabrication d'une large panoplie d'anticorps, ou bien être constitué d'éléments invariants du virus.

Ces deux voies nécessitent encore de longs efforts de recherche. Autre difficulté : le VIH infecte seulement quelques primates, animaux protégés ou peu faciles à manipuler pour tester des vaccins.

Les recherches sur le VIH font avancer nos connaissances générales en immunologie et en vaccinologie, et profitent à de nombreuses autres maladies.

Un vaccin difficile à mettre au point